

Ici: Accueil » Régions » Province Namur » Le fil d'actu

Dans votre commune

[Actualité](#) [Sport](#) [Agenda](#) [Météo](#)

Mise à jour : jeudi 18 septembre 2014 06h00

Celui qui arrive, soulier d'or

1

0

0



Mail



Print

Recommander

Tweeter

g+1

l'avenir Cédric FLAMENT



Parce qu'un chausseur sachant chausser est un bon chausseur, dit le proverbe des Carmes...

EdA

Il est créateur, vendeur, sans peur: installé depuis trois mois à la rue des Carmes, il raconte «les chausses de la vie.»

On se croirait dans le dressing privé d'**Elton John**. Sur les étagères cosy, sans un grain de poussière (un fameux exploit à quelques mètres du chantier de rénovation du **Caméo**), des dizaines de paires de souliers attendent les pieds adéquats. Du noir laqué classique au vert pomme, le soulier de luxe a trouvé une nouvelle enseigne à **Namur**.

Jean-Paul Almau est un calcéophile autodidacte. Soit un chausseur amoureux de ses créations. Parce que *l'homme n'est pas un simple vendeur*: il est passionné de souliers depuis que son papa lui indiqua un jour, en une inoubliable leçon de vie, que le plus important était de bien paraître, fraîchement rasé, propre dans ses vêtements, et surtout bien chaussé. Comme en un hypothétique épisode d'un film de **Claude Sautet** qui s'appellerait «Les chausses de la vie».

Passionné, l'homme, qui vit en terres de **Wavre**, est aussi un peu fou, lui qui a investi dans Namur pour ouvrir une boutique cosy, arty, dédicacée à l'univers du soulier masculin. Mais qui l'a surtout fait dans un quartier pas forcément facile aujourd'hui.

«Nous avons fait une étude de marché. Pour évaluer la zone de chalandise. Pour faire l'état des lieux des enseignes en lien avec la chaussure: il y en a une quarantaine sur Namur. » La surface de la **rue des Carmes** était un premier coup de cœur, même si une autre halte sur la place **Maurice Servais** recueillait les suffrages, mais est partie dans d'autres mains.

«Oui, je crois en Namur, même si la ville véhicule encore certaines images moins positives: celle d'une vieille bourgeoisie, ou de ce Namurois qui est radin sauf pour lui-même. Ici, au contraire, des contacts se sont rapidement établis avec quelques autres commerçants. On se parle, on se fait la bise. Et les gens rentrent... »

Les sapeurs congolais

Trois mois ont déjà démontré, dans l'esprit de Jean-Paul Almau, que la clientèle est bien là. L'homme n'est absolument pas dans ses petits souliers. « Je sais qu'il faudra du temps, mais quand les clients rentrent, ils sont harponnés.»

Avec, détaille le chausseur, trois catégories de clients: « Il y a **Monsieur Tout le Monde**, qui veut une belle paire de chaussures. Puis, il y a le dandy, qui mise sur le raffinement, la subtilité du vêtement et des accessoires, pour que tout soit fait avec élégance. Et puis, il y a les blacks, surtout les Congolais, qui sont de vrais «sapeurs»: ils adorent les belles fringues, et les belles pompes.»

Le luxe à Namur a donc encore un bel avenir, analyse-t-il. Une idée à ne pas fouler aux pieds...

SUR LE MÊME SUJET

- 18/09/14 Y a-t-il encore de la place pour le luxe à Namur ?
- 18/09/14 Celle qui reste, pour garder la boutique



NAMUR - Toute l'actu

J'aime

2 770 personnes aiment NAMUR - Toute l'actu.



Module social Facebook